

Siège :
2, Rue Gaston-Baratte
A.S.C.Q.

Rédaction : Téléph. 2

Imprimerie : Téléph. 91

Abonnement de soutien :
100 fr. par an
C. C. P. :
U. S. Ascq 121-207 Lille

LE CRI D'ASCO

BULLETIN D'INFORMATIONS LOCALES ET SPORTIVES

Édité sous les auspices de l'Union Sportive Ascquoise (Société agréée du gouvernement n° 14.020)

1948

Le « Cri d'Ascq » a cru intéresser ses lecteurs, en leur présentant, en ce début d'année nouvelle, une revue rétrospective des événements qui se déroulèrent au cours de l'année 1948. Il remercie l'administration municipale de l'aide qu'elle lui a donnée dans la recherche en commun des faits et gestes notoires qui illustreront cette période.

Al'encontre de l'année 1947 qui vit la visite du Général de Gaulle, puis celle de M. Vincent Auriol, président de la République, la commune ne reçut pas au cours de l'année 1948 de visites officielles de la part de hautes personnalités gouvernementales ou autres.

Tout au plus, dans cet ordre d'idée peut-on signaler le pèlerinage des anciens combattants (U.N.C.) de la région de Lys - Lannoy - Toufflers et Hem, conduits par M. le docteur Parmentier, leur président, récemment décédé et qui vinrent s'incliner le lundi de Pentecôte, sur les tombes des martyrs et firent célébrer une messe à leur intention.

En souvenir des victimes du 1^{er} avril 1944, rappelons qu'une veillée funèbre précédée d'une émouvante retraite aux flambeaux se déroula dans la soirée du 3 avril, sur le lieu même du massacre.

D'autre-part, l'« Ensemble du Souvenir » à la réalisation duquel le Comité commémoratif du massacre ne cesse de travailler a suscité l'an dernier, à l'occasion du concours lancé à travers toute la France, un certain engouement parmi les architectes ; ce qui nous valut un projet de belle facture, dû au talent d'un jeune architecte de Paris : M. Xavier Henry.

C'est à la réalisation de son œuvre que des ouvriers travaillent actuellement en jetant les fondations de ce que sera ce coquet édifice sanitaire.

On sait que dans le dessein de venir en aide au financement des travaux des expositions eurent lieu, grâce à la bienveillance et à l'appui de la S.N.C.F. à Lillers, Hazebrouck, Bruay, etc...

La commune y fut chaque fois représentée.

Ne quittons pas la section des travaux sans signaler que l'aménagement de l'intérieur de l'église est en voie d'achèvement et que de nouveaux vitraux en relèvent de plus, la beauté architecturale de l'ensemble.

En dehors des fêtes nationales et des manifestations commémoratives spécifiquement locales, signalons l'inauguration de la rue du Général Leclerc dont on ne peut que reconnaître tout le bien fondé.

Changeons de décor avec la remise de nombreuses distinctions dont la Médaille d'argent des familles françaises à Mmes Courmont, Dusart et Couture ; la

Médaille d'argent du Travail à M. Gabriel Hétuin, pour plus de 30 années au service de l'Électricité de France ; le diplôme du Mérite social à M. Comble, président des anciens combattants ; la Médaille d'argent pour ancienneté, au lieutenant Maurice Selosse, commandant du corps des sapeurs-pompiers, et au caporal Louis Courcelle, l'un des premiers pionniers du groupe ; et enfin la Médaille de la Résistance à Mmes Yves Delescluse et Ronsse, membres du « Réseau Action 40 », qui furent décorées à Roubaix par le général de Larmnat, l'un des héros de la dernière épopée française.

Deux événements douloureux enclouèrent l'année 1948 : la mort de M. Adolphe Selosse, ancien conseiller municipal et adjoint au maire, vice-président d'honneur de la Philharmonie, et celle de M. Charles Verdière, doyen de la population, âgé de 93 ans, dont nous avons annoncé le décès dans notre dernier bulletin.

Ne terminons pas toutefois cette revue sans rappeler la venue à Ascq du nouveau receveur des P. T. T. : M. Du Vivier venant d'Arleux qui remplaça M. Tourlouse, nommé à Hautmont.

Ainsi, les unes après les autres, les années passent, emportant avec elles les joies, les tristesses et les soucis dont elles furent émaillées.

Que sera 1949 ? Nul ne le sait.

Sans doute, comme l'année 1948, nous amènera-t-elle ses événements prévus et imprévus, tant sur le plan national qu'entre toutes les nations.

Sans doute, les mêmes soucis accableront-ils les familles qui espèrent toujours un peu plus de bonheur et de bien-être, et aussi en une vie meilleure où l'honnêteté aura retrouvé ses droits et les humains leur conscience.

Puisse 1949, nous ouvrir cette ère de paix, pour qu'à jamais nous soit épargné l'horrible vision de ce sanglant massacre, intermède varié de ce drame ignominieux qu'est la guerre !

HERVÉ.

ETAT CIVIL

	1947		1948	
	Garçons	Filles	Garçons	Filles
Naissances ..	66	38	73	38
Mariages	31		34	
Décès	51		32	

BREVIAIRE
DU FOOT-BALLEUR

Aimer ses couleurs.
Ecouter et suivre les conseils de ses dirigeants.
Estimer ses adversaires.
Respecter l'Arbitre et ses décisions.

AMBIANCE 1949

U'ON ne s'attende pas à trouver, sous ce titre très « new-look », des propos légers sur le boggie-woggie, la samba, la danse du scalp ou la rumba.

C'est que, si je ne me trompe, l'ambiance 49 n'est ni amusante, ni rassurante. Nous dansons, c'est certain, mais nous dansons sur un volcan et il faut convenir qu'actuellement, comme disaient nos pères, on rit quand on se brûle...

Les grincheux s'impatienteraient en questionnant : où voulez-vous en venir?

A ceci que, parmi les rares satisfactions que l'époque peut nous procurer, quand elle ne l'oublie pas, le sport tient une place prépondérante.

Il fut un temps, qui n'est pas si éloigné, où le sport était plutôt une cause de mauvaise humeur, sinon de soucis pour une épouse dont le conjoint était un « mordu » du football ou du cyclisme.

Je crois bien que la situation est renversée. La ménagère qui cherche actuellement à résoudre un problème insoluble, celui de faire face honnêtement à ses petites affaires, en ne dépassant pas son budget et qui, comme toutes les femmes (rendons-leur cette justice en passant, ça leur est bien dû) s'efforce d'éviter à son mari les angoisses que lui cause ledit budget, doit — je pense — voir partir son homme pour le stade avec un soupir de soulagement :

— Pendant qu'il est là, se dit-elle, il ne pense pas à autre chose. C'est autant de pris sur l'ennemi.

Oui, c'est entendu. On pourrait en dire autant d'autres distractions, du cinéma, de la musique, etc... avec cette différence que le nombre de gens qui se passionnent pour le sport est autrement considérable que le nombre de gens qui vont au cinéma ou qui se garnissent de musique.

Avec cette différence que le sport est tonique et vivifiant alors que le cinéma...

Mais passons.

On persiste à sourire quand des mordus dans notre genre vont répétant : le sport est un élément de santé et d'équilibre, le sport est le meilleur agent de la paix.

Eh oui ! Le jour où se disputeront les matches de la Coupe du Monde de football (entre 30 ou 32 nations des deux continents), sous le ciel de l'Amérique du Sud, vous entendrez — en T. S. F. — les 120.000 spectateurs du stade où la Hongrie rencontrera l'Ecosse, à moins que ce ne soit la France contre le Chili, hurler leur enthousiasme pour les deux équipes.

Pourtant, si on réunissait ces équipes et une partie du public afin qu'ils se communiquent leurs impressions, ils ne se comprendraient pas, malgré l'enthousiasme collectif.

Quelle plus belle preuve que le sport est le ciment idéal qui doit permettre aux peuples de fraterniser ?

Croyez-moi, il y a plus de vérité dans la phrase qui précède, que dans l'illusoire concile de l'O.N.U.

Les discours en cascade n'ont jamais produit grand' chose de solide. Les discours ne sont pas constructifs.

De même qu'on ne bâtit rien de sérieux ni de durable dans les larmes, on n'obtient quelque chose de positif que dans l'enthousiasme et l'optimisme.

Le sport est une des plus belles expressions de l'enthousiasme. Essayez donc de réaliser le potentiel de joie, d'ivresse qui se reflète dans les yeux d'un athlète qui a remporté une victoire ?

Cinq ans après la fin d'une guerre qui traîne encore, après elle, des relents pestilentiels, nous devons nous réjouir d'appartenir à une grande famille qui est unie, au-dessus des partis, au-dessus des sectes et des franc-maçonnerie de toutes sortes, par un élément moteur dont rien ni personne n'altérera la pureté : le sport.

André MESSELIN.

La Vie dans les Sociétés

A la Philharmonie

Des « Scènes pittoresques » aux vœux de Nouvel An

Les festivités qui ont marqué cette fin d'année 1948, ont permis à notre société Philharmonique de confirmer la mesure de sa valeur et la preuve de sa vitalité toujours grandissante.

N'y aurait-il que l'exécution splendide des « Scènes pittoresques » de Massenet lors de la messe de Ste-Cécile, exécution qui fut si appréciée des « mélomanes » et qui fut le couronnement d'un travail long et acharné où chaque pupitre rivalisa de goût et d'ardeur, durant des semaines, sous la direction d'un chef compétent et difficile et qui permit d'offrir à nos concitoyens une audition digne d'eux.

Toute l'année 1948 aura d'ailleurs été pour notre société, une année de labeur soutenu, et ce travail ne se sera pas seulement accompli lors des répétitions générales mais également lors des études particulières sous la direction de professeurs réputés et tout simplement par chaque musicien chez lui. La musique est un art et une distraction tout ensemble, mais cet art a besoin d'être cultivé et de ce fait, demande à celui qui veut profiter de cette distraction, beaucoup de courage et de persévérance.

Aux Amicales Laïques

C'est devant une salle comble que se déroula le dimanche 19 décembre la distribution de Noël aux enfants des écoles communales.

Celle-ci fut précédée d'une partie récréative qui obtint un légitime succès, et fut l'occasion d'un grand encouragement pour le corps enseignant, organisateur du spectacle.

De son côté, la Commission en faisant distribuer coquilles, bonbons, chocolats et bas de sport à tous les enfants rivalisa avec les plus belles distributions d'avant guerre.

A l'entr'acte, le Secrétaire tira la conclusion de ce superbe effort, en invitant les sociétaires, au nombre de plus de 250, à toujours assister nombreux aux fêtes dont le revenu est intégralement versé aux œuvres de ce genre.

Le Secrétaire : TIEDREZ.

UN « MONT-LOUIS »
se boit chez
DUTAILLY
Café-Tabac Siège de l'U.S.A.

A l'Avenir Musical

AU PUPITRE

Les vacances de fin d'année terminées c'était samedi la rentrée au pupitre des musiciens de l'Avenir Musical.

Durant ces quelques semaines les instruments furent délaissés. Le chef s'en rendit compte. « Grogneur ! ça ne va pas aujourd'hui ! » Attention les jeunes tenez-vous bien pour le prochain samedi.

PAN PAN PAN !

Comme chaque année la Société percevra à domicile les cotisations de ses membres honoraires ; les musiciens passeront le dimanche 30 janvier. Nous espérons que vous leur réserverez l'accueil habituel. Nous vous en remercions à l'avance. A votre générosité nos camarades sauront y joindre leur effort personnel pour assurer l'équilibre de notre budget toujours plus élevé.

ALLONS-Y !

Qù ? Au Bal... L'Avenir Musical

Aussi ces qualités étant à développer dès la plus tendre jeunesse, nous lançons aux jeunes, en ce début d'année, un pressant appel, afin qu'ils viennent grossir nos rangs. Ils y trouveront avec la joie d'une distraction saine, l'apprentissage des qualités qu'il leur faudra acquérir pour leur vie d'homme. Aussi pour compenser le travail soutenu de l'année écoulée, la direction de la société s'est plus à donner vacance à ses musiciens jusqu'au dernier samedi de janvier, jour de la reprise des répétitions, et ce, pour leur permettre de passer en famille le début d'année.

Puisque nous commençons une nouvelle année, la Commission et toute la Société Philharmonique se doivent de remercier tout d'abord, profondément l'Union Sportive Ascquoise et son président en particulier pour le geste qu'elle a accompli en fondant ce journal et en nous donnant de ce fait un moyen d'expression et d'information spécifiquement local. Elle présente par cette voie, ses meilleurs vœux à toutes les sociétés locales et à leurs membres, et en particulier à l'Union Sportive Ascquoise et à tous ses membres, en espérant que cette année 1949 sera pour elle une fructueuse année qui nous permettra d'applaudir souvent à ses succès.

donne son premier bal de l'année le dimanche 30 janvier à 20 heures, salle des fêtes avec la participation de deux orchestres. Vous y viendrez nombreux, les musiciens ne négligeront rien pour vous satisfaire.

LE COIN DES DROLES

Les longs articles des mois précédents ne nous ont pas permis de vous conter cette histoire vécue par un de nos bons camarades en l'an heureux de 1937. Tout Ascq était rassemblé à la salle des fêtes pour y voir jouer une scène à grand spectacle intitulée « Le Bar des Pottes de la Flotte » œuvre d'un de nos concitoyens.

La pièce nécessitait une nombreuse figuration dont notre camarade faisait partie. Son rôle n'était pas tellement compliqué mais il avait à cœur de le rendre parfait. Il figurait sur la scène en marin avec une douzaine d'autres, et devait imiter les marins en goguette buvant un coup au bar ; des bouteilles d'eau rougie faisaient office de boisson. Mais de ce vin là, notre ami n'en buvait pas. Avec un autre ils s'étaient procurés du vrai de vrai et ne firent pas seulement le simulacre de boire. A la fin de la séance, sa femme présente dans la salle ne tarda pas à s'apercevoir que son mari, bien en pâtes en débutant, donnait des signes de détresse. Pressé de questions notre camarade qui n'avait pas perdu tous ses sens, imagina la réponse suivante : « J'ai fait semblant d'chiquer et en parlant j'ai avalé m'chique, ch'est ch' à qui m'a rendu malade », il ne fut pas cru et sa dame voulant en avoir le cœur net lui dit : « Si te l'a avalé il faudra bien qu'te l'retrouves... et bien t'ira sur l'pot ». L'ami dut s'exécuter, mais jamais, bien entendu, la chique ne fut retrouvée.

L'absence de la chique l'avait trahi. Quelques jours plus tard il nous conta son histoire et obtint 10 sur 10.

Depuis bien des événements se sont passés. Cinq longues années de captivité et notre camarade est revenu. Il est l'heureux papa d'un hardi bambin qui fait la joie du ménage. Mais, nous a-t-il dit, je ne chiquerai jamais plus.

La Fête de Noël au Mouvement Populaire des Familles

Le Mouvement populaire des Familles a donné le dimanche 26 décembre, salle Jeanne d'Arc, à l'occasion de la fête de Noël, une belle matinée récréative aux membres du groupement et leurs enfants ainsi qu'aux actionnaires de sa Coopérative familiale populaire.

Un joli programme cinématographique fut présenté au nombreux public qui s'en montra fort satisfait. En plus de cela, les enfants reçurent quelques gâteries dont une succulente coquille de Noël.

Une tombola fit aussi d'heureux gagnants.

A l'entr'acte, M. Dufay rappela les buts du M. P. F., souligna son action au sein des foyers et l'esprit d'union qui anime chacun de ses membres.

Il exprima enfin sa satisfaction pour la bonne marche de la « Coopérative » et annonça la prochaine assemblée générale annuelle.

Pour toutes vos
ENTREPRISES DE CARRELAGES
ET TRAVAUX DE BATIMENTS
adressez-vous chez :

M. ANTOINE

Entrepreneur

RUE J.-B. LEBAS — ASCQ

Prix sans concurrence

Société Mutualiste
N° 1.045

« L'UNION FRATERNELLE »
ASCQ

Modifications Statutaires

à dater du 1^{er} janvier 1948
(approuvées par l'Assemblée Générale extraordinaire du 30 novembre 1947)

Cotisation mensuelle : 15 francs, perçue pour 3 mois au début de chaque trimestre) donnant droit aux prestations suivantes :

En cas de maladie ou de blessure :
15 » par jour pendant 3 mois ;
7,50 par jour pendant les 3 mois suivants ;

25 » par visite de médecin et par semaine ;

500 » au décès du sociétaire.

Pour le Conseil d'Administration.

Le Président : Paul LOGEZ.

N.B. - Pour tous renseignements complémentaires, s'adresser à M. Paul Van Moerbeke, secrétaire.

LES DALLES MULLIEZ

— USINE A ASCQ (NORD) —

Nous nous tenons à votre disposition pour votre choix de notre nouvelle gamme de fabrication

Programme des Fêtes de l'Année

30 janvier 1949	Bal	Avenir Musical
6 février 1949	Bal	Amicales laïques
13 février 1949	Bal	Anciens Combattants
20 février 1949	Bal	La Philharmonie
27 février 1949	Bal	Avenir Musical
6 mars 1949	Bal	Prisonniers
13 mars 1949	Bal	U. S. A.
20 mars 1949	Bal	La Philharmonie
27 mars 1949	Bal	Amicales laïques
10 avril 1949	Bal	Avenir Musical
17 avril 1949	Bal	Amicales laïques
24 avril 1949		
30 avril 1949	Bal	Avenir Musical
1 ^{er} mai 1949	Bal	Avenir Musical
8 mai 1949	Bal	Union Fraternelle
15 mai 1949	Bal	U. S. A.
22 mai 1949		
29 mai 1949	Bal	Amicales laïques
5 juin 1949	Bal	U. F. F.
12-13 juin 1949	... Foire aux plaisirs	Amicales libres
18-19 juin 1949	Bal	Avenir Musical
26 juin 1949		
3 juillet 1949	Ducasse	
10 juillet 1949	Distribution des Prix	Ecole Communale
17 juillet 1949		
24 juillet 1949		
30-31 juillet, 1 ^{er} août	Foire aux plaisirs	Amicales laïques
7 août 1949	Bal	
14 août 1949	Bal	Avenir Musical
21 août 1949		
28-29 août 1949	Foire aux plaisirs	U. S. A.
4 septembre 1949	Bal	Prisonniers
11 septembre 1949		
18 septembre 1949		
24-25 septembre 1949	Bal	Avenir Musical
2 octobre	Ducasse	
9 octobre 1949	Assemblée	Bal Amicales laïques
16 octobre 1949	Bal	La Philharmonie
23 octobre 1949	Bal	Avenir Musical
30 octobre 1949	Bal	U. S. A.
6 novembre 1949	Bal	Anciens Combattants
13 novembre 1949	Bal	
20 novembre 1949	Bal	Prisonniers
27 novembre 1949	Bal	Amicales laïques
4 décembre 1949	Bal	Avenir Musical
11 décembre 1949	Bal	La Philharmonie
18 décembre 1949	Bal	U. S. A.
25 décembre 1949	Bal	Amicales laïques
31 décembre 1949	Bal	Prisonniers

LE SOUPER DE L'U.S.A.

Le dimanche 19 décembre 1948, à 19 h. 30, salle du Café Libre, l'U.S.A. fit honneur aux seniors du club et à leurs épouses en les invitant à un souper familial.

« Oh ! Il n'y aura pas grand' chose, avait confié le président ; ce sera un petit souper... pas aux chandelles... non ! mais un repas de famille, histoire de se trouver tous ensemble, et de sceller l'amitié... quoi ! »

Parlez d'un souper familial. Il y avait 90 personnes ! Et le menu ? Pantralgruëlique, ou si vous le voulez « on en avait tous... jusque là ! »

Bon ! Eh bien, ce « souper » familial fut une étonnante réussite.

M. Pierre Beaucamp, notre sympathique président et son épouse, présidaient à la table d'honneur, entourés de M. et Mme Gravelines ; de sa Majesté la Reine de l'U.S.A. accompagnée de son « prince consort ».

Il y avait aussi M. et Mme Albert Beaucamp ; les demoiselles d'honneur de sa Majesté, naturellement ; M. André Baratte, fils du regretté président-fondateur de l'U.S.A. ; M. Maurice Truffaut, président des supporters ; les membres de la commission de l'U.S.A. et leurs épouses et de nombreux supporters...

L'ambiance qui régna au cours de cette soirée fut extrêmement sympathique. Il y eut une délicate intention pour M. et Mme Pierre Beaucamp, à qui M. Termotte présenta les remerciements de tous les convives et offrit quelques fleurs à Mme Pierre en témoignage de reconnaissance et de sympathie.

Il y eut aussi un cadeau utile pour les vieux jours du trésorier de l'U.S.A. : M. Gabriel Hétuin : une paire de bâtonnets... Pensez donc ! et elles lui vont à merveille ! Quel beau vieillard cela fera !

Enfin, des chanteurs et ils furent nombreux, donnèrent à l'auditoire un aperçu de leurs talents de fantaisistes... Inutile de dire qu'ils furent très applaudis.

Bref, on parlera longtemps du souper de l'U.S.A. Son souvenir sera lié à ces moments heureux de la vie que l'on aime à se rappeler parce qu'ils vous font revivre des heures de joyeuse insouciance.

Quand le Président de l'U.S.A. reçoit !

Une délégation composée de MM. Roseau, Delitte, Moyson, Vandekerkove, Termotte, Renaud et Hétuin se rendit en auto, au domicile de leur chef de file pour présenter leurs vœux de nouvel an.

La réception fut chaude, malgré un vent sibérien, grâce au Vouvray et aux délicieuses madeleines. L'inquiétude du Président fut calmée quand il trouva un cendrier. (Il paraît que chez lui, c'est toute une histoire pour trouver ce petit bibelot).

Du Mont Louis Margo, la Renault s'ébranla. Pile, plein chargement, face au 5 elle stoppa. Et devant de la porte qui doucement s'ouvrit. Le petit pas de pierre fut rapidement franchi. Bref, ce fut très simple, le roseau s'inclina. Et respectueusement de toutes lèvres, il bâisa. Puis ce fut alors le tour des grandes moissons. De baisers enflammés que tout le monde

[donna, A pleines lèvres lippues et à grande profusion. Un peu de gêne et un peu trop distant, Le protocole alors, devenait embêtant. Les Vous vraiment devinrent réconfortants. Quand les Tu inspirés reprirent leur ton

UN SILENCE ? Qu'est-ce à dire, on attend donc la Reine ? Un léger bruissement, c'était la bonne [madeleine En même temps que trouble, affolé, énervé, Le Président enfin trouve son oendrier.

FINAL Les formes des deux lèvres s'inclinent, et [c'est en vain Que la terre, motte à motte attend ses

SORTIE [quervacins. Ouf ! Quel vent ! Qu'il fait froid ! C'est un [vent de Kharkow Qui nous vient de Russie, tout droit de [Peterhof.

LES SPORTS

EN FOOT-BALL

RESULTATS

du 19 décembre 1948

U.S.A. 1A-C.A. Les Jeunes 1A... 3-2

U.S.A. 1B-C.A. Les Jeunes 1B... 1-2

Coupe Wattine :

U.S.A. Jun.- A.S.C. Helleennes... 3-1

Coupe Morat :

U.S.A. Cad. - O. S. Fives ... 1-2

Coupe Winckelmaens :

U.S.A. Min.-C.O.R.T. ... 3-1

du 26 décembre 1948

U.S.A. 1A-Croix 1A ... 3-3

U.S.A. 1B-Croix 1B ... 3-1

du 2 janvier 1949

U.S.A. 1A-Chéreng ... 1-0

U.S.A. Cadets-U.S. Lomme ... 4-0

du 9 janvier 1949

Amical :

U.S.A. Mixte-J.O.M. Roubaix 1A 10-0

Coupe Winckelmaens :

U.S.A. Min.-L.O.S.C. Min. ... 0-6

du 16 janvier 1949

U.S.A. 1A-Mouvaux 1A ... 1-5

U.S.A. 1B-Mouvaux 1B ... 3-2

Coupe Wattine :

U.S.A. Juniors-O.S. Fives Juniors 1-1

RENCONTRES

23 janvier 1949 :

U.S.A. 1A - Stade Roubaïen 1A à 15 h., à Ascq.

U.S.A. 1B-L.O.S.C. Amateurs 1B à 10 h., à Ascq. - Amical.

6 février 1949 :

U.S.A. 1A-O. S. Fives à 15 h., à Flers.

U.S.A. 1B-O. S. Fives 1B à Ascq, à 15 h., - Coupe des Jeunes.

13 février 1949 :

U.S.A. 1A-S. C. Hazebrouck à 15 h., à Ascq.

U.S.A. 1B-S. C. Hazebrouck 1B à 13 h. 30, à Ascq.

Jun. : O. Marcquois à Ascq à 8 h. 30.

Cad. : L.O.S.C. C à 10 h., à Ascq.

Min. : à 11 h. 15 à Ascq. U.S.A.

Min.-C.O.R.T. C.

20 février 1949 :

A Ascq, Capreau à 15 h. - U.S.A. 1A

U.S.A. 1B-Capreau 1B à 13 h. 30 à Ascq.

A Lomme à 10 h. : U.S.A. Cadets-U. S. Lomme.

Le coin des supporters

UN EMULE MALHEUREUX DE CERDAN

La scène se passe le 19 décembre 1948. (Comme c'est loin déjà). A défaut de ring, le tapis vert du Stade Gaston Baratte en est le principal témoin. Le match C. A. Les Jeunes se déroulait dans une atmosphère un peu fiévreuse. Les coups de sifflets pleuvaient sur les malheureux joueurs transis de froid, couverts de boue et tout cela n'était pas sans jeter un certain énervement parmi quelques mordus des deux clans. J'entendais et voyais de ma loge une discussion entre un certain Monsieur au chapeau gris (de Roubaix) et une personnalité importante dans le monde des supporters de l'U.S.A. Vous avez deviné ? Discussion dis-je qui dégénéra bientôt en « prise de bec ». Je m'approchais donc plus près du lieu où allait se décider le sort des deux adversaires. Notre ami disait : « Mais Monsieur, il faut être sportif et voir les choses de plus loin » (il porte des lunettes). Au même instant faisant un demi-tour en voltige, l'homme au chapeau gris décocha par derrière un uppercut du gauche qui atteignit la mâchoire du supporter. Ses binocles firent un demi-cercle et quittèrent pour un instant la face de notre courageux battant qui s'écroula au tapis c'est-à-dire sur le gazon moelleux du talus.

On chercha vainement l'arbitre pour les constatations d'usage. Malheureusement il avait disparu. Un sportif bénévole s'offrit et accepta de compter jusqu'à dix. Rien à faire, il était K. O. pour le compte. Le juge de touche d'Ascq dans son affolement, à défaut d'éponge jeta son drapeau.

On releva notre malheureux compatriote qui après quelques tapes amicales et des paroles de réconfort put regagner clopin-clopant le vestiaire tout proche. Quant à l'homme au chapeau gris il avait tout simplement « filé » à la Roubaïenne.

Heureusement notre ami qui s'en est tiré avec la mâchoire enflée était bon présent au souper de l'U.S.A. qui avait lieu le même soir ; on put admirer son cran et ce qui est admirable, il nous a montré qu'il savait souffrir en silence, ce que tous les convives remarquèrent.

Mais pour comble de malheur, le lendemain des douleurs internes et externes survenant il dut s'alterner vers 17 heures et il revit en un rêve tous ses déboires de la journée précédente.

Formons des vœux pour son rétablissement définitif et si jamais des complications (toujours possibles) surviennent et l'obligeront à aller en Angleterre à la recherche d'un guérisseur célèbre, je lui conseille de venir me voir, je lui ferai une de ces mâchoires en acier spécial qui lui permettra de résister aux chocs lors des matches futurs et ça ne coûtera pas cher, un 49 bien tassé. C'est l'année, pas vrai !

Allez Ascq !

A. BAJART.

EN BASKET-BALL

CLASSEMENT en date du 19-12-48

	J.	G.	N.	P.	P.	C.	Pts
1. U.M.S. Hallennes	7	6	—	1	237	112	19
1. A. S. Ronchin	7	6	—	1	211	114	19
3. A. Phalempin	7	5	—	1	168	89	17
3. J. F. Ascq	7	5	—	2	201	126	17
5. J. A. Tressin	8	3	—	5	200	241	14
6. A. S. Wavrin	7	2	—	5	101	178	11
7. J. F. Seclin	7	1	—	6	73	125	8
8. A.S. Forest-s-Marque	7	0	—	7	56	215	7
9. A. S. Trams	1	1	—	—	40	30	3

Pour la dernière rencontre des matches « aller » la « Jeune France » d'Ascq recevait la « Jeunesse Athlétique » de Tressin.

Ascq se présente incomplet et la composition de l'équipe donne aux Tressinois la perspective du gain du match. Aussi plein d'ardeur Tressin part à l'attaque, déployant une activité débordante favorisée par un temps sec et froid.

Mais Ascq s'organise. Marcel Emaille distributeur de jeu clairvoyant eut tôt fait de freiner la fougue de ses adversaires. Servant judicieusement ses coéquipiers, il permet à G. Verbeken de marquer sept paniers. Emaille, feinteur adroit et opportun, donne douze points à son équipe. On remarquait dans l'équipe R. Lelièvre qui, permissionnaire, avait tenu à refaire un petit galop. C'est avec plaisir que ses camarades purent constater qu'il n'avait pas trop perdu de sa forme d'antan. Bref, la fin du premier temps fut sifflée sur le résultat de 22 à 8 en faveur d'Ascq.

A la reprise, Tressin jouant avec le soleil repart à l'assaut du panier adverse et tente, mais en vain, de combler son handicap. Malgré les efforts répétés des joueurs de Tressin, stimulés par leur capitaine, ceux-ci ne parviennent pas à déborder les Ascquois qui obtiennent encore 21 points n'en concédant que 13 à leurs adversaires.

En conséquence la J. F. A. enlevait nettement la décision par 43 à 21 après deux mi-temps bien équilibrées.

En l'absence de l'arbitre officiel, M. Thieffry dirigea magistralement la partie avec impartialité, ne ménageant pas ses camarades et leur infligeant 10 fautes personnelles pour excès de virilité sportive et une faute technique pour contestation d'une sanction. « L'arbitre

est seul maître sur le terrain et ses décisions sont sans appel ! »

A l'issue de cette rencontre la J. F. A. Ascq parvient en troisième position du championnat du district de Lille, ex-æquo avec sa rivale de l'an dernier et vainqueur au match aller : Phalempin.

Le dimanche 16, première journée des matches « retour » les quatre équipes de tête se sont livrées une lutte homérique.

La J. F. A. Ascq bat Hallennes-Haubourdin par 30 à 22.

Match très disputé d'un bout à l'autre de la partie mais joué un peu trop séchement de la part des deux équipes. Toute l'équipe de la J.F.A. est à féliciter pour son courage et son cran, malgré l'absence de deux titulaires ; mention spéciale à Louis Horbez qui, pour son premier match dans la ligne d'avants s'est avéré bon réalisateur.

Les 23 et 30 janvier la J.F.A. déplacera ses meilleurs éléments à Phalempin et à Tressin, rencontres importantes pour Ascq qui ne doit rien négliger pour vaincre.

Les amateurs de la balle au panier, initiés ou profanes sont invités à assister nombreux à ces diverses rencontres.

Malgré la hausse...

DES PRIX - DE LA QUALITÉ

Voici quelques prix : le litre

VIN rouge 11^e monopole ... 88,20

VIN rouge 12^e supérieur ... 96,05

VIN rouge 13^e supérieur ... 103,90

VIN blanc Bordeaux 100 » la bouteille

sur tous les articles

taxe 1,50 au lieu de 2 %

Bientôt Ristournes aux Coopérateurs

Réservez vos achats à la Succursale

106, rue Gaston-Baratte, ASCQ

— Les Coopérateurs vendent à tous —

Chocolat Bouquet d'Or

UN RÉGAL



ETABLISSEMENTS

ROUSSEAU Frères

ASCQ (Nord)

DISTINCTION :

Le 16 janvier 1949 a été remis à M. Marcel Roseau le diplôme du Travail pour 35 années de présence au Crédit du Nord.

Nos félicitations.



du 16 décembre 1948
au 15 janvier 1949

Naissances :

Le 21-12-48, Mercier Eva-Maria-Madeleine, 75, rue Masséna. — Le 3-1-49, Dehaut Monique-Rita, 42, rue Kléber. — Le 9-1-49, Pillot Chantal-Sabine, 73 rue Masséna.

Publication de Mariage :

Dervailly Jean-Baptiste, magasinier, 11, rue à Pois à Chéreng et Gallois Marie-Rose, mécanicienne, 41, rue Colbert à Ascq.

Décès :

Le 4-1-49, Fiévet Roberte, 1 mois, 13, rue Faidherbe ; Desmarécaux Rosalie, Vve Selosse, 83 ans, 6, rue Pasteur. — Le 6-1-49, Colpaert Jean-Luc, 7 mois, 6, rue Masséna ; Oudart Marguerite, épouse Danel, 48 ans, 220, rue Gaston-Baratte. — Le 7-1-49, Boquet Léandre, 81 ans, 19, rue Negrer. — Le 8-1-49, Beuvon Auguste, 79 ans, 5, rue Mangin. — Le 10-1-49, Baratte Marie-Louise, 18 ans, 64, rue J.-B. Lebas. — Le 12-1-49, Bonte Louis, 36 ans, 1, rue Thiers. — Le 14-1-49, Grimonpont Augustin, 73 ans, 11, rue J.-B. Lebas.

CARNET DÉCÈS

Au cours de la nuit de Noël, André Devulder, ancien joueur de l'U.S.A. eut la douleur de perdre sa petite fille Brigitte, âgée de 10 mois.

Qu'il trouve ici l'expression de nos sincères sentiments d'amitié et de condoléances.

Ces derniers jours, l'U.S.A. a eu la douleur de perdre un de ses anciens joueurs et supporter du club : Louis Bonte, décédé à l'âge de 36 ans, qui laisse une veuve et deux enfants en bas âge.

Sur l'initiative d'un membre de la Commission de l'U.S.A. et en accord avec toutes les sociétés locales et la mairie, une collecte sera faite à domicile le dimanche 6 février pour venir en aide aux enfants du disparu.

C'est là une intention qui honore son auteur. La population de son côté a le devoir de faire bon accueil aux quêteurs d'autant que la plupart n'ignorent pas quelle sera la situation de cette famille dans les mois à venir.

D'avance, merci.

ELECTRICITE GENERALE

Installations LUMIERE — Transformations FORCEI

Jean MULLIER
ARTISAN

26, Place aux Bleus LILLE

Jugez et comparez nos travaux
Les meilleures références de la région

DELEMARLE Père et Fils

Entreprise de Sculptures
Plâtrage et Cimentage
9, RUE JEAN-BAPTISTE LEVAS
Prix imbattables

ASCQ

Maison VAN MOERBEKE — Fondée en 1901
COIFFURE MIXTE — PARFUMERIE
Spécialité Teinture
INDEFRISABLE
Chaud, sachet, chauffant, froide, Oréal, tiède

SALON DE COIFFURE

PAUL

Rue Gaston-Baratte ASCQ



CINÉMA « REX »

Robert CASTELIN

CAFÉ Place du Gén. de Gaulle
Tél. : 119 — ASCQ —
(Location des places par téléphone)

- * 22 et 23 janvier 1949
POUR QUI SONNE LE GLAS
- * 29 et 30 janvier 1949
RETOUR DE L'HOMME INVISIBLE
- * 5 et 6 février 1949
VILLE CONQUISE
- * 12 et 13 février 1949
DROIT D'AIMER
- * 19 et 20 février 1949
LE DAUPHIN VERT

TIENS, VOILA LA QUILLE !

Sont rentrés de l'armée :
Roger Titart ; André Baratte ; J.-P. Crépin ; Jean Parent ; Paul Bernard.

Pour tous vos Travaux d'Électricité
Lumière - Force - Chauffage
— Appareils Ménagers —
adressez-vous en confiance aux
Ets P. DUQUESNOY

16, Rue Pasteur, 16
Téléph. : 18 Ascq — ASCQ

Agent Régional de :

T. S. F. Philips
Tubes fluorescents Philips
Clôture électrique Vigillex
Appareils ménagers Calux et Calor

UN MEUBLE MERVEILLEUX

s'achète chez

Paul BAISIEUX

Rue J.-Bte-Lebas — ASCQ
Maison de Confiance

PROPOS LIBRES

Drapeau : étoffe au bout d'une lance, point de ralliement. C'est bien la définition que nous donne le Dictionnaire.

Chaque société possède son signe de ralliement, à chaque manifestation, tous ses membres aiment à se retrouver groupés derrière l'emblème du groupe.

Aussi est-ce un honneur d'être choisi ou pressenti pour porter le drapeau : dans chaque formation militaire des pays du monde un officier remplit cette fonction.

Militants de sociétés, qui désirez ardemment la prospérité de la vôtre, revendiquez l'honneur de porter haut et large votre Drapeau.

MILY.

Plomberie - Installations sanitaires
Salle de Bain - Gaz - Eau - Chauffage Central
Tôleerie Réparations de Cuisinières

Marceau MATEESEN
22, Rue du Moulin ANNAPPE

Tissus, Nouveautés, Mercerie, Jouets

JONOO

38, Rue de Roubaix, 38 LILLE
PRIX AVANTAGEUX
Référez-vous de votre Journal

Dégustez les délicieuses BIÈRES

DUBUS-DEFFONTAINES

Tél. : 5 Hellemes ANNAPPE



Etymologies

Moyson : Agronome de grande valeur, dont la spécialité est de savoir diviser un terrain en parties inégales et de formes diverses, sur lequel il fait évoluer 65 paires de crampons de cuir qui laissent des rigoles assez profondes pour la plantation des marguerites au début du printemps. N'a pas son pareil pour l'amendement du terrain à la chaux : travail qu'il affectionne d'exécuter par grand vent. Donne des leçons à domicile mais préfère la démonstration sur place. Le consulter, c'est accepter sa méthode moissonneuse.

La Monnaie de **L. Monnet** : Petite unité d'échange de grande mobilité. Dieu des tout petits sportifs qu'il protège de son aile.

Monnaie misée sur Chéreng ou Ascq n'est jamais battu, même quand il est frappé, car il rend la monnaie de sa pièce et pas en monnaie de singe.

— TRICOTAGE —

CHANDAIS - SOUS-VÊTEMENTS

HERMAN Henri

ARTISAN

34, RUE KLEBER ASCQ

N'est jamais fatigué ; se repose pourtant, mais pas sur ses lauriers puisque Monnet-Sully. — Il n'est pas monégasque, mais simplement Ascquois, bien connu dans la rue des « forts mets » et au « boulevard des ours » où l'on attend en vain un menu Monnet fille ou garçon.

Libre E. : Vit en toute liberté dans l'Etat libre du « Louis-Marguerite » dont il est maire. Comme il a ses entrées libres un peu partout il a un libre penchant pour la bonne chair, mais pas intéressé, tout de suite c'est le libre échange.

Il s'accommode très bien aux « errements » de son voisin auquel il laisse le champ libre. Il est vrai qu'étant jeune il s'est beaucoup nourri des principes d'Emile de Jean-Jacques Rousseau, d'où sa sagesse.

SALON DE COIFFURE

pour Hommes

PARFUMERIE

HÉBERT

Coiffeur-Parfumeur

RUE NEGRIER — ASCQ

Le nouveau doyen de la Population

M. Camille DELobel

Par suite du décès de M. Charles Verdière, à l'âge de 92 ans, le titre de doyen de la population revient de droit à M. Camille Delobel, chef de gare retraité, demeurant 21, rue Galliéni.

Né à Zernezeele, le 27 mars 1863, M. Delobel qui se maria en 1889, à Bavinchove, avec Mlle Palmyre Catteau originaire de Vieux-Berquin, eut quatre enfants, dont l'un, Jean, maréchal-des-logis au 61^e R.A., tomba à Verdun le 7 juillet 1917.

Des trois autres, l'une Agnès, depuis la mort de sa mère, en 1935, s'occupe des travaux du ménage, tandis que la deuxième fille, Jeanne, professe actuellement à Ascq, à l'école libre des filles et que André, veuf, est le père d'une fille, Madeleine, qui poursuit ses études.

M. Delobel débute comme employé de gare à Cassel et, après divers postes

UN CHAUSSEUR

SACHANT CHAUSSER

Louis MONNEZ

Cordonnier - Bottier

Toutes Réparations Maison de Confiance

Rue Colbert — ASCQ

Installations Téléphoniques

Horloges électriques et de Pointage

Signalisation Anti-Vol

Lucien DHONNER

Artisan - 20 ans d'expérience

17, rue du Maréchal-Joffre ASCQ

UN BEAU PORTRAIT

DE BONNES LUNETTES

A. SCHMIDT

Reportages - Mariages - Groupes

Rayon Cinéma - Location films et projecteurs

Rue G.-Baratte — ASCQ

Quelques réflexions enfantines entendues à la Fête Saint Nicolas

C'est un petit garçon de 5 ans. Saint Nicolas lui demande : — Combien y a-t-il de petits enfants chez toi ?

Le petit répond : — Deux, une fille et un garçon... c'est moi l'garçon.

A un petit garçon de 4 ans. Saint Nicolas lui dit : — Tu n'es pas toujours bien sage, m'a-t-on dit.

Le petit : — Heu... heu... heu...

Saint Nicolas voyant son embarras : — Tu sais, si tu continues, je vais t'envoyer un martinet.

Le petit : — Oui... ou bien t'as qu'à l'envoyer à la maison à Jacques.

Le Gérant : Pierre BEAUCAMP.